

## Dédicace de *L'Intrigue des carosses à cinq sous*

Auteur : **Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)**

[Voir la transcription de cet item](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [jugement](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Intrigue des carosses à cinq sous, comédie représentée sur le théâtre royal du Marais*

Auteur de la pièce **Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)**

Date **1663**

Lieu d'édition **Paris**

Éditeur **Pierre Baudoin**

Langue **Français**

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte **Dédicace**

Genre de la pièce **Comédie**

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique **Véronique Lochert** (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *L'Intrigue des carrosses à cinq sous* 1663.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1212>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
MADAME  
DE LA  
CHASTAIGNERAYE.



MADAME,

*Le ne sçay si vous approuuerez le  
dessein que i' ay pris de vous offrir ce  
Poëme ; Mais i' ose esperer que  
vous ne blasmerez point mon zèle,  
aij*

EPISTRE.

quand vous scaurez que ie vous  
die cette piece plus par un hon-  
mage respectueux que je vous do-  
que pour vous faire un presen-  
t'ay tant d'obligations à Mo-  
sieur de la Chastaigneraye vostre a-  
gne mary, & je scay si peu paro-  
les reconnoistre, qu'encores que  
vous donne cét ouvrage, ie préuo-  
que ie luy seray redenuable toute m-  
vie : De sorte, Madame, que i'a-  
crû que comme il a fait choix à  
vostre charmante personne pou-  
vous donner ses vœux les plus ten-  
dres, ie devois aussi vous choisir  
pour vous donner ce que j'aurois pu  
luy presenter, sachant que vous  
estes ce qu'il aime le plus au mon-

EPISTRE.

Si cette piece peut passer pour quelque remerciment, à qui puis-je mieux m'adresser qu'à la plus chere partie de luy-mesme pour la luy offrir? Je scay bien que ce n'est pas icy un ouvrage digne de vous estre presenté; Mais ce qui me console, c'est qu'il n'en est point dont le merite ne soit fort au dessous du vostre: Comme il n'est point d'Objets qui puissent vous être comparables, aussi n'est-il point d'auteurs qui vous puissent rien donner d'egal à vous. Cependant MADAME, comme i'ay veu cette Comédie suiuie de quantité d'honnêtes gens, qui n'en sont jamais sortis que fort satisfaits, i'ay moins de repugnance à vous la presenter. Il est

aiij

EPISTRE.

uray, que si elle a eu quelques aplaudissemens, elle vous en doit tout la gloire, puis que la premiere foi qu'elle parut & qu'elle eut l'honneur de vous attirer, vous en distes si obligeamment & si hautement du bien que toute l'asssemblée vous l'entendant louer de si bonne grace, elle ne put s'empescher d'en faire de mesme à vostre exemple : je m'Imagine encore voir tout ce peuple vous applaudir, & dire en son ame ;

**O** Ciel ! quel objet adorable,  
Vient nous rauir tous en ces lieux !  
C'est, ie croy, le plus grād des Dieux,  
Oùy, c'est l'Amour ou son semblable.

Mais las! que dis-je miserable ?  
scay que l'amour n'a point d'yeux  
t j'en apperçois icy deux,  
dont le charme est incomparable.

\*\*  
\*\*

ourtant cette rare Beauté  
eut passer pour Diuinité  
ans rencontrer aucun obstacle;

\*\*  
\*\*

Dès que son visage eut Brillé,  
tout le monde cria miracle,  
resta tout émerveillé.

\*\*  
\*\*

Jugez, Madame, si apres un tel ra-  
issement tout ce monde n'auroit pas  
pu trouver une occasion aussi fau-

vable que celle que i'ay, pour se dire  
comme j'ose me dire, avec une soumis-  
sion respectueuse,

MADAME,

Vostre tres-humble, &  
tres-obeyffant serui-  
teur, CHEVALIER